



La chorégraphe Cindy Van Acker honorée

DANSE Décerné par l'Office fédéral de la culture, le Grand Prix suisse des arts de la scène couronne une artiste aussi discrète à la ville que puissante

ALEXANDRE DEMIDOFF
@alexandredmdff

Tant de roses pourpres, blanches, mordorées, en cette fin d'été. Avec un sacré anneau même. La chorégraphe Cindy Van Acker n'avait pas imaginé ces bouquets. L'Office fédéral de la culture lui décerne le Grand Prix suisse des arts de la scène/Anneau Hans Reinhart, l'Oscar helvétique des arts vivants. L'annonce vient de tomber. Le sacre officiel, lui, aura lieu au LAC, à Lugano, le 6 octobre, en présence d'Alain Berset.

L'été de toutes les floraisons pour Cindy Van Acker, artiste dont chaque pièce est, depuis les années 1990, le chapitre d'un livre mystérieux et beau, où les interprètes sont des calligraphes et les gestes une encre charbonneuse. Le 12 septembre à Lausanne, la Fondation Leenaards lui remettra, elle aussi, son prestigieux Prix culturel. Sa réserve dût-elle en souffrir, l'enfant des Flandres établie à Genève, où elle travaille sous la bannière de sa compagnie Greffe, n'échappera pas aux discours.

«Bien sûr que ça me remue, confie-t-elle, depuis le Pavillon de la danse à



«Ce double honneur m'incite à me retourner sur mes pas»

CINDY VAN ACKER, CHORÉGRAPHE

Genève, dont elle est artiste associée. Je reçois ces prix comme une grande reconnaissance de mon parcours. Je ne suis pas habituée à me tourner vers le passé. Le système de production nous oblige à toujours nous projeter vers le futur. Mais ce double honneur m'incite à me retourner sur mes pas et ce mouvement est beau en soi.»

Dans ces miroirs qui couissent au gré de la rêverie, Cindy Van Acker se revoit peut-être au Théâtre de l'Usine il y a

trente ans, quand elle s'émancipait de sa pratique de ballerine au Ballet royal de Flandre et au Ballet du Grand Théâtre. Elle se replonge sans doute aussi dans la chambre noire de *Corps 00:00*, ce solo où elle déployait un corps inédit, renversant toutes les perspectives anatomiques. Ce récit d'une origine avait comme écrin la Salle des Eaux-Vives – alors fief de l'Association pour la danse contemporaine – à Genève en 2002.

Hommage de la profession

Peu après, l'Italien Romeo Castellucci, dont l'œuvre au noir marque l'Europe, l'invitait à présenter cette pièce à la Biennale de Venise. Entre ces deux esprits intègres naissait une collaboration au long cours. Ces jours, Cindy Van Acker répète la chorégraphie de *L'Or du Rhin* de Wagner, le nouveau spectacle de Castellucci, prévu pour fin octobre à l'Opéra de la Monnaie à Bruxelles.

Entre-temps, Cindy Van Acker se sera arrêtée à Lugano pour y accueillir l'hommage de toute une profession. D'autres personnalités romandes seront honorées d'un prix pour leur travail: Barbara Giongo et Nataly Sugnaux Hernandez, qui dirigent ensemble le Théâtre du Grütli à Genève ainsi que la comédienne genevoise Rébecca Balestra. La fête promet d'être belle. Avec Cindy Van Acker, il ne peut pas en être autrement. ■